

Hrachya Tamrazyan, In Memoriam

Chers Collègues,

La triste nouvelle de la disparition prématurée de Hrachya Tamrazyan, Directeur du Matenadaran, a déjà circulé sur la liste de l'AIEA. Juste aujourd'hui ont eu lieu ses funérailles, à Erevan. Au nom du Comité de l'AIEA, et à titre personnel, je souhaite exprimer ici toute ma tristesse pour le départ d'un membre actif de notre Association, d'un chercheur brillant, d'un directeur efficace, et d'un ami qui nous manquera sans aucun doute.

Invité comme conférencier à plusieurs de nos conférences générales et workshops, Hrachya Tamrazyan non seulement avait répondu toujours favorablement à nos invitations, mais il avait également exprimé le souhait de devenir membre régulier de l'AIEA et de contribuer ainsi aux activités et à l'épanouissement de l'Association.

Dans sa qualité de membre de l'AIEA, lors de la XIII^e Conférence générale de 2011, à Budapest, Hrachya Tamrazyan avait proposé au comité d'organiser la XIV^e Conférence générale à Erevan, une proposition que le comité avait acceptée avec enthousiasme et reconnaissance. Tous ceux qui ont pu participer à cette manifestation scientifique, en octobre 2014, se souviendront certainement du magnifique accueil et de l'organisation parfaite que le Matenadaran nous avait réservés lors de ces journées que plusieurs d'entre nous avaient considérées comme « historiques ». En effet, si, depuis 1988, l'AIEA a toujours invité des collègues d'Arménie à ses rencontres scientifiques, pour la première fois, nous étions invités, *en tant qu'Association*, en Arménie pour une de nos conférences générales. Cet événement a contribué à renforcer les liens entre l'AIEA et le Matenadaran et, plus largement, entre collègues d'Occident et collègues d'Arménie. Par ailleurs, la réalisation de cette conférence générale de l'AIEA à *Erevan* n'avait pas manqué d'attirer la plus vive attention des médias et des hautes hiérarchies politiques arméniennes (Président de la République, Ministère de l'Education et de la Science, Ministère de la Diaspora). Les Actes de la Conférence avaient été très rapidement publiés, avec soin, dans le *Banber Matenadaran* 21 (2014) :

<http://www.matenadaran.am/ftp/data/Banber-21.pdf>

Les journées de la Conférence générale avaient été suivies d'une visite à Gandzasar, dans le nouveau centre de recherche que le Matenadaran était alors en train de bâtir et qui, depuis, a été inauguré (en octobre 2015), toujours grâce à l'efficacité de son directeur qui, malgré un état de santé s'empirant progressivement, n'a jamais ménagé ses efforts en faveur de l'avancement de notre discipline et de la réalisation des structures susceptibles de la favoriser. Je pense, bien sûr non seulement au centre de Gandzasar, mais aussi au nouvel édifice du Matenadaran (voir *AIEA Newsletter 45* : "Le Mot de la Présidente"). En plus des structures, il faut mentionner encore l'impulsion donnée à de nombreux projets scientifiques et éditoriaux: la numérisation des documents du Matenadaran; l'avancement de la publication des catalogues détaillés

des manuscrits et des volumes du *Matenagirk' Hayoc'*. Dans le même contexte, il me semble important de rappeler que ces différents projets non seulement contribuent à rendre de plus en plus accessibles les richesses de l'Institut Mashtots, mais ils permettent également à de nombreux chercheurs – souvent des jeunes chercheurs – de trouver une occupation et de parfaire leur formation. Ces nombreuses initiatives promues et dirigées par Hrachya Tamrazyan peuvent être considérées aussi comme autant d'initiatives pour l'encouragement de la relève, dont l'importance est fondamentale pour l'avenir de nos études.

Les liens de l'AIEA avec le Matenadaran n'avaient pas cessé avec la conférence de 2014. Un projet de co-organisation (AIEA-Matenadaran) d'un workshop sur l'Artsakh, de l'Antiquité jusqu'à aujourd'hui, était *in progress*. Je sais que Hrachya Tamrazyan y tenait beaucoup. Dans ma qualité de Présidente, je ne peux que continuer d'assurer ma disponibilité et mes efforts pour sa réalisation, en signe d'hommage à notre Ami disparu. Le comité de l'AIEA, tout en exprimant aux collègues du Matenadaran son soutien dans ce moment douloureux et difficile, s'engage aussi à continuer cette collaboration à laquelle Hrachya Tamrazyan, comme nous, accordait la plus haute importance.

Les poètes ont essayé de trouver des mots pour « dire » la disparition prématurée des personnes qui nous sont chères. Ce n'est pas dans le réservoir de la poésie arménienne, mais dans le patrimoine de la poésie grecque ancienne que je trouve les vers suivants, des vers que j'aimerais citer pour rappeler que l'administrateur avisé et efficace du Matenadaran et le savant spécialiste de Grégoire de Narek était aussi un poète raffiné :

On oi theoi philousin, apothneskei neos « Il meurt jeune, celui qui est aimé des dieux » (Ménandre).

Par ce message, au nom du Comité de l'AIEA et à titre personnel, j'exprime toutes mes condoléances et ma plus profonde sympathie aux proches collaborateurs et à la famille de notre collègue.

Que la terre lui soit légère.

Valentina Calzolari

Présidente de l'AIEA